

Pour tout savoir sur le « Docteur Folamour » qui aurait « inspiré » la quenelle de Dieudonné, par Daniel

écrit par Christine Tasin | 25 janvier 2014



✘ A propos du [Docteur Folamour](#) évoqué par Daniel Pollett, film où se trouverait, d'après le journaliste algérien [Arezki Metref](#) l'origine de la « quenelle » de Dieudonné puisque, dans ce film, qui date de 1964 » *un scientifique transfuge, nostalgique du régime nazi, n'arrivait à refréner le salut nazi automatique de son bras droit qu'en le retenant de sa main gauche*« . (rapporté par Jean-Pierre Llano, voir [ici](#)).

C'est, de très loin, mon film préféré, celui que j'emmènerais sur une île déserte, s'il en existe encore... et à mon avis un des meilleurs du génial Kubrick. Tout y est, les unités de temps, de lieu, le réalisme pointilleux, un découpage parfaitement rythmé, et des personnages à la fois caricaturaux et cohérents, inoubliables, les rôles multiples de Peter Sellers, fantastique improvisateur.... un humour au vitriol qui provoque un rire quelque peu crispé, car cette farce grinçante

est parfaitement vraisemblable !!

Jusqu'aux noms des personnages, Strangelove (Folamour, le rôle titre !!) mais aussi le général shtarbé Jack Ripper, (Jack Eventreur), le colonel anglais Mandrake (mandragore) l'officier des « marines » Bat Guano (crotte de chauve-souris...), le pilote cow-boy, le diplomate soviétique et sa montre-photo, le général faucon Bud Turgidson (mâle fils de Turgide !!) et son classeur « Cibles mondiales en millions de morts »...Et j'en oublie...

Ou comment faire rire (jaune !!) avec un sujet particulièrement grave. Car ne nous y trompons pas : si effectivement les grandes puissances nucléaires sont plus ou moins parvenues à un équilibre de la Terreur, il n'en va pas de même pour tout le monde. Et quelques cinglés fanatiques ont déjà le doigt sur le bouton. Pour certains, la peur d'être vitrifiés en retour les retient encore. Mais que penser de fous de dieu qui n'hésiteraient pas une seconde à expédier tout leur peuple au paradis d'allah ??

Ou « comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la Bombe... »

Allô, Dimitri ??? Pourriez vous faire baisser un peu la musique ???

C'est vrai que j'aime tellement ce film que malgré son âge (et le mien !) il m'arrive encore de me le repasser, et toujours avec le même plaisir. Comme le dit Daniel Polett il aurait pu être tourné hier...à condition de retrouver un Kubrick !!!

Quelques anecdotes, trouvables sur Wikipédia ou dans les bonus du DVD...

Le FBI s'est demandé comment Kubrick avait pu reproduire aussi fidèlement le cockpit d'un B52, et fit même une enquête. En fait le décorateur s'était servi d'une photo prise lors d'un meeting, où il n'y avait qu'une moitié visible. Il avait extrapolé l'autre moitié....

Peter Sellers (réputé comme incontrôlable sur un plateau) aurait dû jouer un quatrième rôle, en plus de celui du président Muffley, du colonel Mandrake et du docteur

Strangelove : celui du pilote du B52, « King » Kong .(!) la maquette étant sur un praticable assez haut, Sellers en était tombé (en faisant l'idiot !) et s'était blessé à la jambe. Kubrick le remplaça au pied levé par Slim Pickens, un acteur de westerns, et en fit un Texan pour l'occasion. Le rodéo sur la bombe est un clin d'oeuil aux grands burlesques comme Keaton....

Un film pratiquement sur le même thème, « Point limite » de Sidney Lumet, aurait du sortir à peu près en même temps. Kubrick en fit racheter les droits par son distributeur, qui retarda d'un an la sortie de ce film.

Une des scènes phares du film, la discussion au téléphone entre le président américain et son homologue soviétique (censé être complètement bourré) est un morceau d'anthologie surréaliste, quasi intégralement improvisé par Peter Sellers. Aujourd'hui, cette satire féroce mais spirituelle ne serait peut-être pas considérée comme « politiquement correcte »....

Daniel